

ASSOCIATION

LA TONTINE



ASSOCIATION LA TONTINE

20 rue du Petit Anjou
49170 SAINT MARTIN DU FOUILLOUX

e-mail : associationlatontine@gmail.com

site internet : <https://latontine.sitew.org/>

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DU 28 Mars 2026

DE L'ASSOCIATION «LA TONTINE»

Présidente : Monique LEROY

Trésorier : André HEUDIER

Secrétaire : Thérèse QUESSON

Membres actifs : Isabelle BEDAULT, Nadine JAUNAIT, Pierre Le Gall, Yves SOCHAS

Vice Président : Charles JUCHET

Trésorier adjoint : Sylvie GRELLET

Secrétaire adjointe : Annick MORINIERE

SOMMAIRE

AVANT PROPOS

RAPPORT MORAL

RAPPORT FINANCIER

BUDGET PRÉVISIONNEL

PROCÈS VERBAUX ÉTABLIS À LOMPOUL ET DANS LES VILLAGES ENVIRONNANTS

IMPRESSIONS DES MEMBRES DE LA DÉLÉGATION

AVANT PROPOS ou...quelques propos...

Lompoul, terre d'engagement et d'espoir

Notre séjour à Lompoul a été dense, intense, profondément humain.

Visites de projets, assemblée générale de la Mutuelle, échanges constructifs avec le bureau : chaque rencontre a confirmé une évidence - le partenariat se renforce, se structure, gagne en transparence et en efficacité. L'accueil réservé à la délégation fut particulièrement émouvant. Sourires, paroles franches, volonté partagée d'avancer ensemble : Lompoul nous a rappelé que la solidarité n'est pas un vain mot, mais un engagement quotidien.

Une Mutuelle qui se consolide. La Mutuelle de microcrédits poursuit sa structuration avec rigueur. Elle rassemble aujourd'hui plus de **300 adhérent·e·s**, preuve de la confiance qu'elle inspire. Sa gestion devient plus organisée, plus transparente, plus professionnelle. **Bonne nouvelle : tous les projets 2025 soutenus par la Tontine sont réalisés.** Un signe fort de sérieux et de détermination collective.

Le maraîchage : un levier d'avenir pour la jeunesse : Le dynamisme le plus marquant concerne le maraîchage. Les jeunes s'y investissent avec énergie. Une **coopérative maraîchère** a vu le jour : elle regroupe désormais 300 jeunes de la région des N'Diaye. Cette initiative est porteuse d'espoir. Elle montre que l'emploi local est possible lorsque les moyens, l'accompagnement et la confiance sont au rendez-vous. Le maraîchage et l'artisanat apparaissent aujourd'hui comme les deux axes majeurs à développer et intensifier pour offrir des activités réellement rémunératrices.

Un village en mouvement : La propreté est devenue une préoccupation collective : le ramassage des déchets s'organise. La halle de marché, bien entretenue, témoigne de cette vitalité. Les femmes commerçantes y sont de plus en plus nombreuses. La halle est bien plus qu'un lieu de vente : c'est un espace de rassemblement, de fêtes, de réunions — un cœur battant du village.

Des fragilités persistantes : L'école publique voit ses effectifs diminuer. De plus en plus d'enfants fréquentent l'école coranique sans poursuivre ensuite dans le système public alors que l'école est obligatoire...dans les textes. Les enseignants cherchent des solutions pour sensibiliser les parents à la scolarisation de leurs enfants et préparer leur avenir.

Les cases de santé manquent cruellement de moyens : peu de médicaments, des soignants insuffisamment rémunérés. Ces difficultés fragilisent les familles les plus modestes.

L'inquiétude grandissante pour **l'avenir des jeunes** : Si les projets avancent, l'inquiétude demeure. La tentation de l'émigration gagne du terrain. Des passeurs manipulent les espoirs, promettant un eldorado illusoire. Récemment, dix jeunes de la région de Lompoul ont péri en mer, embarqués sur une pirogue de fortune. Il y a des familles brisées, des mères dans l'attente, des enfants suspendus à un silence insupportable. Le poids de l'absence est immense.

Ce qui est souvent présenté comme un « choix » migratoire ne l'est pas. Personne ne choisit de risquer sa vie. Lorsque des jeunes s'embarquent sur des pirogues, c'est parce qu'ils ne voient plus d'alternative viable. C'est aussi parce que les ressources de leur pays sont largement exploitées par des acteurs économiques extérieurs, tel Eramet et la pêche intensive dont l'impact humain, économique et écologique soulève de nombreuses critiques.

Agir pour que rester devienne possible

La Mutuelle, avec le soutien de la Tontine, doit poursuivre et amplifier son action. Lompoul est à un tournant. Les bases sont solides. L'énergie est là. **Il faut maintenant transformer l'essai, pour que l'espoir l'emporte sur l'exil.**

Monique Leroy

RAPPORT MORAL

Rapport réalisé conjointement par la Tontine et la Mutuelle de Lompoul

Nous sommes heureux de vous confirmer que l'ensemble des projets soutenus par la Mutuelle La TONTINE a été réalisé. Ces actions ont eu un impact direct sur l'accès à l'eau, l'hygiène, l'autonomisation des femmes, l'éducation et l'économie locale.

Évolution de la vie à Lompoul

La vie à Lompoul a connu une évolution notable, notamment à travers :

- Le renforcement de la **coopérative agricole**, avec une meilleure organisation, plus de surfaces exploitées et une implication accrue des jeunes ;
- Une prise de conscience collective autour de la **gestion durable des ressources** ;
- Des dynamiques nouvelles d'emplois locaux, même si elles restent fragiles.

Avec la coopérative du village, les maraîchers déroulent un programme avec le projet « Agri Jeune » pour l'insertion économique des jeunes: 350 jeunes ont bénéficié de financement pour leurs projets de maraîchage, d'élevage et soutien à la commercialisation de leurs productions. Un projet de CUMA est envisagé pour l'achat d'un tracteur grâce aux compétences acquises avec la mise en œuvre des projets de la TONTINE, la Mutuelle est assez bien outillée pour dérouler le programme: ainsi les défis sont énormes pour résoudre le problème de l'insertion économique des jeunes face au fléau de l'immigration clandestine.

Nouvelles activités des femmes transformatrices de poissons

À Lompoul sur Mer, les pirogues restent à quai, les pêcheurs ne sortent plus régulièrement en mer, faute de poissons. Les femmes transformatrices ont dû diversifier leurs activités et se sont orientées vers la fabrication de savon (savon corporel, linge, vaisselle). En effet, le manque de poisson obligeait les femmes à rester plusieurs mois sans travail. Elles sont aussi confrontées au manque de ressource en eau, elles doivent prendre charrettes et bidons pour trouver de l'eau potable. Les femmes se sont regroupées en coopératives, elles sont 80 à Lompoul/Mer. Elles soulignent l'importance d'aider les femmes pour le travail et l'éducation.

Défis et contexte (ERAMET)

Parallèlement, la présence et l'évolution des activités de **ERAMET** constituent un enjeu majeur. Si certaines opportunités existent, des **défis importants persistent** : pression sur le foncier, attentes sociales fortes, nécessité d'un dialogue permanent et d'un contenu local plus inclusif. Beaucoup de puits qui servaient au maraîchage se sont effondrés. Les travaux d'Eramet injectent tellement d'eau en surface que dans certains villages les puits débordent au point que cultiver devient impossible par excès d'eau. Le secteur désert de Lompoul est devenu inexploitable pour le tourisme. De nouveaux camps ont été créés ailleurs mais n'ont pas le charme des anciens. La Tontine a signalé ce problème crucial à la société Eramet basée à Paris, nous avons reçu une réponse comme quoi ils transmettaient aux équipes sur place...nous serons tenus au courant si toutefois une solution était trouvée pour remédier à ce désastre économique et humain.

Village des « recasés » environ 400 à 500 logements y ont été construits pour « recaser » les habitants des dunes du désert de Lompoul suite à l'exploitation de la région par l'entreprise minière française Eramet. Celle-ci déplace des milliers d'habitants de la région pour récupérer les richesses des sols via un système « d'usines flottantes » et de « bassins artificiels ». Le regroupement n'a pas que des désavantages : il facilite par exemple l'accès à l'école. Toutefois il a modifié grandement les modes de vie : il regroupe des populations qui vivaient auparavant séparées, et qui étaient essentiellement composées d'éleveurs vivant beaucoup en extérieur.

PROJETS RÉALISÉS en 2025 dans le cadre de notre partenariat

Accès à l'eau et maraîchage

- Village de **Salenguere** : le forage et la pompe solaire sont déjà installés. Mais malheureusement avec la drague de ERAMET qui jouxte le village, la nappe phréatique a beaucoup remonté. Ainsi l'eau du puits devient impropre à la consommation. Les habitants ont fait des réclamations au niveau de ERAMET mais jusqu'à présent ils n'ont pas encore remédié à cette catastrophe. Un forage plus profond à proximité devrait permettre à la pompe solaire d'être opérationnelle.
- Village de **Ndiawrigne Mamousse** : forage avec pompe solaire, réservoir tampon de 2000 litres et clôture. Environ 200 personnes en bénéficient, 4 robinets sont prévus dans les quartiers du village pour faciliter le quotidien des femmes. Les femmes remercient la Tontine, elles n'ont plus à prendre des charrettes pour aller chercher de l'eau à des Km.
- Maraîchage **Dior Sow** : forage (20 m), pompe solaire et réseau de tuyaux : un maraîchage très bien conduit par un jeune soutenu par sa grand-mère. Nous avons rarement vu de si belles plantations et une clôture soignée et solide. Un jeune très fier de son champ qui souhaite développer et diversifier ses cultures. Les jeunes aux alentours formulent des demandes en voyant ce bel exemple.
- Maraîchage **Mbaye Ndiaye** : forage (20 m), pompe solaire et réseau de tuyaux. Un maraîcher très minutieux, il remercie la Tontine pour avoir soutenu son projet. Son champs est bien clôturé et sa production de légumes est variée et de qualité. Avant il arrosait ses cultures avec l'eau de bassins. Cette pompe lui a permis d'augmenter de moitié sa surface cultivable.
- Village de **Lompoul** : installation de 5 **bornes fontaines** supplémentaires dans différents quartiers et à l'école élémentaire. La borne de l'école a été financée par le poulailler créé par « La poule aux Enfants. » C'est un réel progrès pour le village et comme le disent les femmes avec humour : « nous avons l'eau courante et gratuite » ! au total 19 bornes réparties dans tout le village.

Développement Local et services communautaires

- Acquisition d'un **cheval et d'une charrette**, construite par Pathé, pour le ramassage des ordures. Un effort considérable a été fait en matière de propreté, notamment à l'école et sur la place publique.
- **Aides aux écoles** : apport de livres de bibliothèque et de tenues de sport (dons des clubs de sport de la région). Les bibliothèques des écoles élémentaires et du collège s'étoffent d'année en année. Les équipes sportives sont fières d'arborer les couleurs des équipes des différents clubs de nos villes. A Lompoul on compte 160 élèves et 100 élèves à M'Bess.
- **Cases santé** : Apport de médicaments et de matériel pour les 2 cases santé de M'Bess et Konkoye. Nous constatons peu d'évolution dans le développement de ces cases santé du au manque de moyens financiers et humains. Seuls les infirmiers sont rémunérés par l'État. La mise en place d'une mutuelle (3500CFA/an/personne) permet de payer 20% des médicaments. Cette adhésion est départementale, actuellement 50 adhérents.
- Fabrication de **15 tables-étals** par Pathé, le menuisier métallique, pour les vendeuses de la halle du marché. Elles participent au financement de leurs tables.
- Fourniture d'une **imprimante monochrome** au collège de Lompoul-sur-Mer. Les cartouches d'encre sont onéreuses, c'est un réel problème pour le collège qui doit s'autofinancer ne recevant pas d'aide de l'État sénégalais. Le nombre d'élèves est en nette augmentation (150 élèves en 6ème, 69 en 5ème, 54 en 4ème et 44 en 3ème)
- **Pulls** pour la classe des Tout Petits : Merci aux mamies tricoteuses, elles font la joie des enfants.
- Financement de la connexion internet
Nous avons la chance d'avoir un correspondant, secrétaire de la Mutuelle, très compétent et réactif dans les comptes rendus, merci à Amadou.

Nos partenaires :

- La Poule aux Enfants à Lompoul
- Électriciens sans frontière
- Tricots Solidaires 49
- Le Scrabble Angevin,
- Tradimusanse groupe Folk de Beaucouzé
- Le Syndicat d'eau de l'Anjou
- Château de Putille viticulteur,
- Envie Autonomie
- Théâtre de l' Indigo de la Meignanne
- Le Clap de St Léger de Linière
- La Mairie de Saint Martin du Fouilloux

La conclusion revient à la Mutuelle : Perspectives et renouvellement de notre partenariat

Nous comprenons parfaitement l'importance, pour vous, de communiquer régulièrement avec vos adhérents dans un contexte de raréfaction des financements publics. Notre souhait est que ce partenariat se renouvelle, se renforce et évolue, en s'orientant davantage vers des projets structurants, l'emploi des jeunes, la résilience économique locale, et la pérennisation des acquis. Nous saluons également vos efforts de mobilisation (manifestations, théâtre solidaire, recherche de sponsors). Les populations de la région des N'Diaye remercient chaleureusement tous les adhérents de la Tontine pour leur soutien sans faille.

Projets 2026 proposés et rédigés par la Mutuelle

1. Introduction

Dans le cadre de sa mission de promotion du développement local et de lutte contre la pauvreté, la Mutuelle a procédé à des consultations communautaires et des visites de terrain.

Ces concertations ont permis d'identifier des projets structurants répondant à trois priorités majeures :

- L'accès durable à l'eau
- La création d'emplois pour les jeunes
- La lutte contre l'émigration clandestine
- Le renforcement de l'économie locale

Les projets proposés constituent un programme intégré et cohérent.

2. Projets d'accès à l'eau

Installation de 3 puits solaires : Ndiobène – Keur Daouda Hawa – Lompoul-sur-Mer

Justification : L'eau est le socle du développement économique local.

Sans accès sécurisé à l'eau :

- L'agriculture reste vulnérable
- Les jeunes n'ont pas d'activités productives
- Les femmes supportent une lourde charge domestique
- La pauvreté favorise l'émigration clandestine

Devis estimatif par puits

Désignation des travaux	Prix total (FCFA)
Creusement du puits (25–30 m)	400 000
Pilotis en béton armé	250 000
Cuve 2000 L	200 000
Fourniture et installation pompe solaire	750 000
Aménagement et sécurisation	200 000
Transport, main-d'œuvre et divers	250 000

Total par puits : **2 200 000 FCFA** Budget pour 3 puits : **6 600 000 FCFA**

Impact :

- Développement du maraîchage
- Création d'emplois agricoles
- Amélioration de la santé publique
- Stabilisation des jeunes

Projets de maraîchage : Lahat FALL et Aida BA

Le maraîchage est un secteur à fort potentiel dans notre zone.
Avec un système solaire d'irrigation, il devient rentable toute l'année.

Chaque projet générera :

- 3 à 5 emplois directs
- Des revenus réguliers
- Une contribution à la sécurité alimentaire

Devis estimatif par projet

Désignation	Montant (FCFA)
Forage (20 m)	300 000
Système solaire	900 000
Réseau d'irrigation	250 000
Intrants agricoles	300 000
Clôture & aménagement	245 000
Total	1 995 000 FCFA

Total pour 2 projets : **3 990 000 FCFA**

***Ces projets constituent une alternative concrète à l'émigration clandestine.
Un jeune qui produit et vend localement choisit l'espoir plutôt que l'exil.***

Projet d'atelier artisanal en cuir : Amar Diack

Développement de l'atelier : Le bénéficiaire formera d'autres jeunes apprentis.:

- Fabrication de chaussures
- Ceintures
- Pochettes
- Accessoires en cuir

Devis estimatif

Désignation	Montant (FCFA)
Machines spécialisées cuir	800 000
Aménagement de l'atelier	400 000
Matières premières	400 000
Fonds de roulement	200 000

Total : 1 800 000 FCFA

Former un jeune à un métier, c'est lui offrir une dignité durable.

- Valorise le savoir-faire local
- Crée des emplois qualifiés

- Former de futurs artisans
- Réduit la dépendance aux produits importés

Projet d'aviculture : Rokhaya Fall village de Diokoul

Justification : L'aviculture est rentable à court terme (cycle de 45 jours).

Elle permet une rentabilité rapide et régulière.

Désignation	Montant (FCFA)
Construction poulailler	500 000
200 poussins	300 000
Aliment & vaccins	300 000
Équipements	100 000

Total : 1 200 000 FCFA

- Autonomisation économique féminine
- Revenus rapides
- Création d'activités connexes

Projet de fabrication de 20 étals : Femmes vendeuses de légumes de Lompoul

Devis estimatif

Désignation	Quantité	Prix unitaire	Total
Étals en fer	20	40 000	800 000

Total : 800 000 FCFA

- Amélioration des conditions de travail
- Augmentation des revenus
- Modernisation du marché local

Synthèse financière globale

Projet	Montant(FCFA)
3 puits	6 600 000
2 maraîchages	3 990 000
Atelier cuir	1 800 000
Aviculture	1 200 000
20 étals	800 000

TOTAL GÉNÉRAL : 14 390 000 FCFA

CONCLUSION : Les projets présentés constituent :

- Une réponse structurée au chômage des jeunes
- Un outil concret de lutte contre l'émigration clandestine
- Une stratégie de développement économique durable
- Un levier d'autonomisation des femmes

L'appui de l'Association **La TONTINE** permettra de transformer ces initiatives en opportunités concrètes pour nos communautés.

RAPPORT FINANCIER

BUDGET PRÉVISIONNEL

Trésorier : André HEUDIER

Trésorière adjointe : Sylvie GRELLET

COMPTE DE RESULTAT 2025

DEPENSES

RECETTES

				n-1	
					n-1
FINANCEMENT PROJETS <i>Financement 100 %</i> Puits + photovoltaïque village SALENGUERRE Puits + photovoltaïque village NDIARWIGNE MAMOUSSE Installation de 2 bornes fontaine LOMPOUL Village Ramassage ordures ménagères : Cheval + charrette Imprimante monochrome collège LOMPOUL/MER	2 750,00	7 965,00	10 470,00	ADHESIONS - DONS - SOUTIEN Adhésions Dons	8 449,00 2 010,00 6 439,00
	920,00			SUBVENTIONS	2 000,00
	995,00			Syndicat d'eau Anjou (puits Salengueré)	2 000,00
	550,00			MANIFESTATIONS Pesée panier garni	6 102,84
				Repas AG	94,00
<i>Micro-financements</i> Maraîchage : puits + photovoltaïque DIOR SOW Maraîchage : puits + photovoltaïque MBAYE NDIAYE Aménagement restaurant de DIARRA - Lompoul Tables étal femmes halle de marché (15 Un)	1 985,00	5 390,00	3 360,00	Scrabble	1 386,00
	1 985,00			Chorales	144,00
	610,00			Théâtre (Les R'Culéens)	1 258,84
	810,00			Bal Folk	2 500,00
					720,00
FOURNITURES ET SERVICES LOMPOUL Connexion internet A. Penda Séné	350,00	550,00	565,96	AUTRES RECETTES	1 414,17
Dons à 2 écoles (Lompoul / Mibass) Dons à cases santé M'BASS et KHON KHO YOYE	100,00 100,00			Vente petite boutique	745,50
FRAIS DE MISSIONS Transport délégation	300,00	300,00	300,00	Recettes bar	404,31
AUTRES DEPENSES Achat panier garni (Poids panier lors AG) Fournitures de bureau, reprographie et timbres Achat alimentation - boissons bal folk et scrabble Fourniture repas AG Assurance RC SMACL Frais financiers (envoi devises + gestion compte) Frais de déplacement Achats petite boutique Achats bar Publicité - communication (banderoles bal folk) Participation spectacles (Tradimusanse + chorales) Partenariat : Adhésion Amis sans Frontière	37,10 272,95 100,31 633,35 202,59 75,00 84,31 350,00 174,22 299,52 177,80 100,00	2 507,15	2 363,74	Ventes pâtisseries Produits financiers (livret)	211,60 52,76
Total DEPENSES		16 712,15	17 059,70	Total RECETTES	17 966,01
RESULTAT 2025 : EXCEDENT		1 253,86			15 163,04
		17 966,01	17 059,70		1 896,66
					17 059,70

ETAT TRESORERIE			
Libellés	Soldes au 31/12/25	Soldes au 31/12/24	Ecart
Compte courant C.A.	2 115,46	2 761,46	- 646,00
Compte livret C.A.	3 029,59	1 176,83	1 852,76
Caisse	202,42	155,32	47,10
TOTAUX	5 347,47	4 093,61	1 253,86

RESULTAT MANIFESTATIONS	
Après midi scrabble du 08 février	179,50 €
Soirée Chorales du 1er mars	1 908,78 €
Soirée Théâtrale LES R'CULEENS du 17 mai	2 607,00 €
Soirée Bal folk du 22 novembre	660,08 €
TOTAL	5 355,36 €

ADHESIONS - SOUTIENS - DONS		
ANNEES	Nombre Adhérents	Montant Moyen Adhésion
2012	134	33,66 €
2013	117	30,23 €
2014	152	26,72 €
2015	154	38,19 €
2016	145	44,98 €
2017	150	49,36 €
2018	168	41,42 €
2019	169	40,25 €
2020 <i>Compris urgence COVID</i>	163	61,24 €
2021 <i>Hors dons halle marché</i>	163	50,86 €
2022 <i>Hors dons halle marché</i>	171	50,67 €
2023	151	54,37 €
2024	139	61,38 €
2025	134	63,05 €

BUDGET PRÉVISIONNEL 2026						
DÉPENSES			RECETTES			
PROJETS LOMPOUL Achats médicaments cases santé M'BESS et KHONKHO YOYE Forage puits + pompe solaire village de KEUR DAOUDA HAWA BA Forage puits + pompe solaire village de NDIOBENE (Mabouy-Niaye) Projet maraîchage Lahat FALL (Forage + Système solaire) Projet maraîchage Aïda BA (Forage + système solaire) Projet atelier artisanal cuir Amar DIACK (Diokoul) . ou Projet Aviculture Rokhaya FALL (Diokoul) Fabrication de 15 tables-étals vendeuses halle de marché Provision électrification école de M'BESS	TO100%	205,00	14 670,00	ADHÉSIONS - DONS	8 400,00	
	TO100%	2 825,00				
	TO100%	2 825,00			<u>SUBVENTIONS - PARTENARIAT</u>	
	MC 70 %	1 835,00			.Syndicat d'eau de l'Anjou	2 000,00
	MC 70 %	1 835,00			.SMIEL – MÉCÉNAT (École M'BESS)	2 500,00
	MC 70 %	1 835,00				
	MC 70 %	810,00			<u>MANIFESTATIONS</u>	
	TO100%	2 500,00			. Poids panier	90,00
					. Après-midi Scrabble	150,00
					. Théâtre - Troupe Indigo	1 000,00
SERVICES Dons à écoles primaires pour acquisition fournitures Connexion internet AMADOU PENDA SENE Dons aux cases santé de MBESS et KHONKHO YOYE			550,00	. Repas AG	1 400,00	
					. Bal folk	800,00
	TO 100 %	100,00				
	TO 100 %	350,00			<u>Autres Recettes :</u>	
	TO 100 %	100,00			. Vente petite boutique	700,00
AUTRES DÉPENSES Frais mission délégation Lompoul (transports délégation) Frais de déplacements Assurance R.C. Achat panier Achat petite boutique Repas A.G. + alimentation autres manifestations Achat bar Participations spectacles - manifestations Fournitures bureau - timbres - reprographie Frais financiers (envoi devises + frais de gestion compte courant)			2 475,00	. Bar - vente pâtisseries	600,00	
					. Produits financiers (livret)	55,00
		400,00				
		250,00				
		205,00				
		35,00				
		50,00				
		750,00				
		150,00				
		150,00				
	400,00					
	85,00					
Totaux			17 695,00		Totaux	17 695,00

TO 100 % : Financement en totalité par LA TONTINE.

MC 70 % : Micro-crédit - Taux de remboursement à la Mutuelle de Lompoul par emprunteurs.

1 € = 655 Fcfa

PROCÈS VERBAUX ÉTABLIS À LOMPOUL ET DANS LES VILLAGES

délégation 2026 : André, Anne, Philippe, Maryse, Chloé, Marie-Thérèse, Claire, Alain, Monique



Lundi 19 janvier – Arrivée de la délégation, gestion de l'eau, et visites diverses

Infrastructures hydrauliques

La délégation commence par visiter la Halle du marché, ainsi que les différents points d'eau du village. Les femmes de la Halle l'association des femmes vendeuses du marché de Lompoul sont très reconnaissantes pour la Halle, les toilettes, et les tables. Elles auraient besoin de davantage de tables, elles doivent recenser le nombre de tables nécessaires et faire cette demande à la mutuelle.

Dix-neuf points d'eau (robinets) ont été installés dans le village. Un réservoir principal (3 m³), situé derrière chez Codou, alimente une partie du village ainsi que l'école. Il se remplit en environ deux heures chaque jour. Pour l'instant, l'accès est gratuit.

Les réseaux ont été creusés par les villageois eux-mêmes. Il faudra, dans le futur, désigner une personne responsable du suivi et de l'entretien du réseau (fuites, filtres, panneaux solaires, jonctions). Une réflexion est également engagée pour augmenter la capacité de stockage avec un second réservoir, afin d'alimenter davantage les foyers du village, car l'eau courante y est régulièrement coupée.

La visite se poursuit chez le boulanger, qui fournit le campement touristique. Son pétrin étant défectueux, il envisage de le transformer en système manuel afin de poursuivre son activité.

Le poulailler

Au poulailler, 200 volailles sont actuellement élevées. La vente fonctionne correctement, mais la demande locale de poulets de chair ne permet pas encore de remplir totalement les trois compartiments prévus.

Visite des champs

Les visites des champs (Abdou, Mbaye Ndiaye, Amadou et Anta) montrent des résultats encourageants en maraîchage : tomates, navets, poivrons, pommes de terre, oignons. L'énergie solaire permet aujourd'hui de réduire considérablement la pénibilité du travail et d'augmenter les surfaces cultivées. Les récoltes s'échelonnent sur plusieurs mois, avec plusieurs cycles possibles par an.

M. Mbaye Ndiaye a bénéficié d'une aide pour son projet de maraîchage en 2025, ce qui lui a permis d'installer un système de pompe et de panneaux solaires pour arroser. Cela lui a été très bénéfique : avant, il ne pouvait exploiter que la moitié de la surface du champ, et cela lui prenait environ 8 heures pour arroser. Maintenant, il a agrandi son champ, et envisage même de l'étendre encore. Il est moins fatigué, et a une bonne production.

Visite au chef Wolof du village

La journée se conclut par une visite au chef du village, Biram N'Diaye, endeuillé par le décès récent de son épouse. Il exprime sa reconnaissance pour les actions de la tontine, dont l'impact dépasse désormais Lompoul.

Réunion avec la Coopérative agricole

La Coopérative agricole compte environ 800 membres, Adama en est son président. Elle a été créée en 2020, avec le soutien de l'état. Elle s'étend sur 4 communes (Lompoul, Louga, Thiès...)

Elle aide les petits producteurs à avoir accès aux intrants, au matériel à des prix raisonnables, et à la commercialisation. 350 jeunes ont été aidés cette année pour l'élevage, le maraîchage et la commercialisation.

La coopérative prévoit notamment comme futur projet d'acheter un tracteur pour le labourage.

Mardi 20 janvier – Éducation et santé

L'école primaire de Lompoul

La matinée est consacrée à l'école primaire de Lompoul.

L'établissement compte aujourd'hui 160 élèves (contre 200 auparavant). Le taux de réussite à l'entrée en 6e atteint 75 %. Les classes sont bien structurées et l'équipe enseignante est très engagée.

Il y a un point d'eau dans la cour grâce au réservoir en haut du village, et des arbres ont été plantés dans la cour.

Les maillots de sport et ballons ont été distribués (et reçus avec beaucoup d'enthousiasme !)

Une inquiétude majeure apparaît toutefois : la baisse progressive des effectifs, liée notamment à la fréquentation exclusive de l'école coranique par certains enfants. Une sensibilisation des familles semble nécessaire afin de promouvoir la complémentarité des deux systèmes. En effet, contrairement à l'école coranique l'école publique peine à attirer de nouveaux élèves, malgré le fait qu'elle soit beaucoup moins chère.

Toutefois, dans les points positifs il est à noter que les filles vont bien à l'école : il y a même un peu plus de filles que de garçons.

Il y a une particularité de l'école primaire de Lompoul par rapport à l'école publique-: la classe CI. Cette classe est nouvelle à l'école, elle se fait avant le CP, on y enseigne en wolof et en français. L'objectif étant de faire passer progressivement les élèves du wolof au français.

La délégation visite également la case des tout-petits et procède à une distribution de pulls tricotés par une association.

Les Cases de Santé de Mibass et Khonk Yoye

L'après-midi est consacré aux structures de santé (M'Bess et Khonk Yoye).

Mibass

La case de santé accueille entre 90 et 100 patients par mois. Les pathologies les plus fréquentes sont la grippe, l'hypertension et le diabète. Les urgences sont envoyées à l'hôpital de Kébémér, les cases de santé n'ayant pas de médecin. L'hôpital de Tivaouane devra également être mis en service prochainement. Ils sont actuellement quatre (des infirmiers et une sage-femme), et une sage-femme supplémentaire doit arriver prochainement.

Les équipes manquent de moyens et reçoivent très peu d'aides publiques. Une mutuelle départementale permet désormais le remboursement de 20 % des médicaments, mais elle compte encore peu d'adhérents. Il faut la promouvoir. Nous leur demandons d'exprimer leurs besoins, notamment en médicaments, au mois de septembre pour que la délégation prépare sa venue, et de nous faire un petit bilan d'activité.

KhonK Yoye

La case de santé travaille avec la Tontine depuis 4 ans. Elle a été construite au début des années 2000. Elles traitent des pathologies similaires à celles de Mibass, mais aide aussi à davantage d'accouchements.

Ils sont cinq pour le moment. Une sage-femme supplémentaire doit également rejoindre les effectifs prochainement. Ils transfèrent également les cas les plus difficiles à l'hôpital grâce à des taxis, car il n'y a pas d'ambulances.

L'un des infirmiers nous met en garde : certains des médicaments que l'on apporte peuvent causer des problèmes si les autorités les trouvent dans les cases de Santé, et susciter d'importantes amendes. Il est essentiel de ne fournir que des médicaments qui ne sont pas sous prescriptions médicales, comme le Doliprane.

Nous leur demandons également d'exprimer leurs besoins au mois de septembre, pour que la Tontine veille à ne pas donner des médicaments incriminants, et de nous faire un petit bilan d'activité.

Demande d'amélioration du puits à Mabou-Niaye (près de Khonk Yoye)

Il y a environ 700 personnes dans le village. Il y a déjà un puits, mais il n'y a pas assez d'eau, il faudrait faire un forage, et mettre une pompe avec des panneaux solaires.

Il faudra que le projet soit présenté via la mutuelle pour que nous décidions. Toutefois, il est à prendre en compte le fait que le village ne se trouve pas dans la région de Lompoul.

Mercredi 21 janvier – Écoles, village des « recasés »

champs de Mohammed Ba, et puits de Ndiawrigne Mamoussé

École de M'Bess (Mibass)

La journée débute à l'école de M'Bess, où deux classes ont été construites en 2022 grâce à une association américaine. Toutefois, les sanitaires ne sont pas encore fonctionnels, faute de financement

pour la pompe. L'école est en attente de financement du projet d'énergie photovoltaïque porté par la Tontine.(éclairage, prises de courant et pompage)

La case santé de M'Bess se trouve juste à côté.

Collège de Lompoul-sur-Mer

Au collège de Lompoul-sur-Mer, dirigé par M. M'Baye, la délégation constate une forte mobilisation de l'équipe pédagogique. L'établissement compte 314 élèves de 12 à 17 ans.

Les besoins sont importants : salle informatique, forage, jardin pédagogique, matériel (lampes solaires), vidéoprojecteur et imprimante (les cartouches HP de leur imprimante actuelle coûtent trop cher).

Le projet de salle informatique apparaît à première vue être trop coûteux, les autres projets devront être présentés à la mutuelle.

L'électrification réalisée en 2020 avec Électriciens sans frontières est toujours opérationnelle. Le collège avant d'importants travaux, était très vétuste, mais il avait été construit par les parents des élèves eux-mêmes, ce qui montre bien leur attachement à l'école publique.

Village des « recasés » d'Eramet

Nous nous rendons ensuite dans le village des déplacés d'Eramet.

Environ 400 à 500 logements y ont été construits pour « recaser » les habitants des dunes du désert de Lompoul suite à l'exploitation de la région par l'entreprise minière française Eramet. Celle-ci déplace des milliers d'habitants de la région pour récupérer les richesses des sols via un système « d'usines flottantes » et de bassins artificiels.

L'eau et l'électricité solaire sont gratuites pour les habitants du village, chaque famille à un logement, même si ces logements ne leur appartiennent pas officiellement.

Le regroupement n'a pas que des désavantages : il facilite par exemple l'accès à l'école.

Toutefois, il a modifié grandement les modes de vie : il regroupe des populations qui vivaient auparavant séparées, et qui étaient essentiellement composées d'éleveurs vivant beaucoup en extérieur.

Cela va poser plusieurs problématiques futures : comment le village va-t-il réussir à gérer les problèmes liés à l'urbanisation (délinquance, traitements des déchets) ? Et les conflits liés à la cohabitation entre différentes populations habituées à vivre séparées?

Le champ de Mohammed Sow (petit fils de Mme Dior Sow)

La Tontine a financé le forage et les panneaux solaires du champ de Mohammed Ba. Le champ est très bien entretenu (notamment la clôture) et produit de nombreux légumes (pommes de terre, navets, tomates, poivrons...).

Auparavant, Mohammed n'avait pas de champ pour travailler, il travaillait dans les champs des autres. Sa maman, Mme Dior, a donc fait appel à la mutuelle pour que son fils puisse exploiter leurs terres. Elle remercie chaudement la Tontine d'avoir permis à son fils d'avoir du travail sur place.

D'autres jeunes, en voyant ce bel exemple, ont formulé des demandes similaires d'aide au maraîchage.

Le bureau de la mutuelle a très bien choisi les porteurs de projets de maraîchage.

Puit du village Ndiawrigne Mamoussé

Il y a environ 200 personnes dans le village. Un forage, ainsi que des panneaux solaires et un réservoir de 2000 litres ont été financés par la Tontine.

Les habitants du village sont très satisfaits du projet, l'eau ne manque plus, et il n'y a plus besoin d'aller en chercher en charrette.

Nous avons eu droit à des remerciements en danse et en musique des femmes du village !

Il y a maintenant comme projet de mettre quatre robinets dans les quartiers du village.

Dans ce village, la Tontine a aussi financé un local pour le stockage de la vaisselle des fêtes. Ils auraient éventuellement besoin d'un local plus grand.

Jeudi 22 janvier – Coopératives de femmes et problématique de l'eau

La délégation rencontre le groupement des femmes de Lompoul-sur-Mer et visite, ce jeudi, le quai de pêche (où il n'y a plus beaucoup de pêche...).

Autrefois centrées sur la transformation du poisson, les femmes ont diversifié leur activité vers la fabrication de savon (savon corporel, linge, vaisselle). En effet, le manque de poisson obligeait les femmes à rester plusieurs mois sans travail. Aujourd'hui, les femmes ne travaillent que 4 mois dans l'année à la transformation du poisson, et fabriquent du savon le reste de l'année.

Ce groupement de femmes se nomme la coopérative de Madame Codou Diop. La présidente de la coopérative se prénomme Aida. Cette coopérative regroupe plus d'une centaine de femmes issues de 25 villages. Leur organisation est rigoureuse et structurée. L'argent de la coopérative sert à chaque groupement de femmes des différents villages.

Les besoins exprimés portent sur :

- L'eau, le puits présent au quai de pêche n'étant plus en état de fonctionnement (problèmes d'usure liés à l'eau saumâtre pompée à proximité de la mer)
- Du matériel pour la production de savons : lampes solaires, bassines, machines à découper, moules en silicone ...

Un forage, ainsi qu'un système de pompe/stockage d'eau pour répondre au problème d'eau potable paraissent, à première vue, compliqués vu la proximité avec la mer (usure des matériaux avec le sel et salinisation des nappes phréatiques). Ces deux projets (le forage et le matériel pour le travail) devront être étudiés par la mutuelle.

Après cela nous avons également rapidement visité le champ du fils d'Aida, et l'hôtel NGALANKA, ouvert en juillet 2025 à proximité du quai de pêche de Lompoul-sur-mer.

Puis, nous sommes retournés à Lompoul, et avons salué le chef Peul. Le maire a pour projet de louer des locaux autour de la place de la halle pour des boutiques.

Le puits de Salenguéré

À Salenguéré, le puits financé par la Tontine a été pollué à la suite de travaux menés par Eramet. L'eau n'est plus potable. Eramet, après avoir été alerté, est venu constater le problème, et a assuré que le problème sera résolu dans 6 mois quand le bassin artificiel sera déplacé.

Un nouveau forage, plus profond (pour éviter la pollution), pourrait être envisagé après une étude technique.

Une réclamation a été déposée par la Tontine à Eramet France

Le camp « rêves de nomades »

Il s'agit d'un camp touristique qui a été déplacé suite aux chantiers d'Eramet, les dunes où il se situait ayant été détruites. Le camp fonctionne bien.

Vendredi 23 janvier – Agriculture et contexte social

Visite du champ de Martin

L'après-midi est consacré au champ de Martin, où sont cultivés citronniers, papayers, jujubiers, manioc et maïs. Le forage fournit 6 m³ par heure. Des expérimentations de production de semences sont en cours.

Réunion dans la halle du marché

La réunion a lieu en soirée, elle rassemble essentiellement les femmes du village (en particulier celles travaillant au marché) et les personnalités particulièrement impliquées dans la vie du village : Anta (présidente de la mutuelle), Pape (représentant le chef du village), Diaye (représentante des femmes de Lompoul), Lamine, Amadou etc...

Les festivités prévues ce soir-là ont été annulées : le village était en deuil suite à la mort de la femme du chef, d'un imam, et d'une dizaine de jeunes en mer.

Les jeunes ont cherché à traverser l'océan en pirogue en passant par la Gambie pour immigrer. Des rabatteurs viennent au village pour les inciter à tenter la traversée, en échange de sommes importantes d'argent. Les familles ne sont pas toujours au courant quand les jeunes tentent la traversée.

Cet événement dramatique souligne l'importance cruciale du développement local, notamment pour les jeunes. Il est essentiel que la jeunesse ait des perspectives d'emplois à Lompoul grâce au soutien de la mutuelle (exemple : l'atelier de Pathé, autrefois aidé par la mutuelle, emploie aujourd'hui 7 à 9 apprentis).

De nombreux remerciements et félicitations sont adressés à la Tontine, ainsi qu'à Monique, Codou et Anta. Anta, en particulier, a bien réussi à sa manière à remplacer sa mère à la tête de la mutuelle. Elle est courageuse, d'une grande droiture, et n'hésite pas à travailler collectivement.

Il y a eu cette année de nombreux projets mis en place, surtout pour les jeunes et les femmes. Il faudra continuer sur cette lancée l'année prochaine.

Samedi 24 janvier – Réunion du bureau de la mutuelle

L'un des obstacles majeurs de la mutuelle et de la coopérative agricole est le manque d'aide de l'Etat aussi bien financiers qu'au niveau de la répartition des tâches.

Les hommes politiques ont tendance à donner à leurs alliés politiques la gestion des tarifs et des commandes des marchandises, au détriment des coopératives et groupements locaux pourtant plus informés des besoins et contraintes locales. De ce fait, les populations locales ne sont pas consultées et les projets de l'État ont tendance à être déconnectés des réalités (exemple : les hangars à oignons inutilisés construits par L'Union Européenne dans la zone des Niayes).

Samedi est un jour de marché, donc certaines personnes ne pouvaient pas être présentes à la réunion. Il faudra essayer d'organiser la réunion un autre jour de la semaine l'année prochaine.

La réunion de clôture dresse le bilan 2025 :

- Les projets cette année ont été financés à hauteur de 6 500 000 francs CFA (environ 10 000€). Si les plus grands projets fonctionnent bien, on peut espérer encore plus de financements futurs, car il y a beaucoup de demandes.
- Deux maraîchages soutenus (Mbaye Ndiaye et Mohammed Sow)
- Des bornes fontaines installées.
- Une charrette construite pour le ramassage des ordures.
- Une imprimante financée.
- La mutuelle a maintenant plus de 300 membres (contre 220 auparavant).
- Des puits, avec des systèmes de stockage et de pompes solaires, ont été construits (Ndiawrigne Mamoussé et Salingué).

Pour le restaurant qui a été financé par la mutuelle la personne qui devait faire le projet est malade, mais elle a réinvesti l'argent dans le maraîchage, et elle espère pouvoir utiliser l'argent du maraîchage pour ouvrir son restaurant plus tard.

Le coiffeur dont le salon a été financé est finalement parti à l'étranger, mais il a réinvesti l'argent pour qu'un jeune qu'il a formé reprenne le salon.

Les prêts de la mutuelle varient de 25 000 à 300 000 FCFA, avec un bon taux de remboursement. La gestion est jugée transparente et rigoureuse.

Les priorités 2026 devront être définies par la mutuelle avant l'Assemblée Générale de la Tontine le 28 mars, comme les nouveaux projets de maraîchage, les projets de puits, les demandes de matériels (savonnerie, halle du marché, écoles...) etc...

La population de Lompoul est très satisfaite des investissements faits par la Tontine, le maire en particulier remercie l'association.

Pape et Abdou remercie également Anta (présidente de la mutuelle), Amadou, la mutuelle et la Tontine. Ils aimeraient pouvoir faire encore plus pour la mutuelle mais ils manquent de temps, et ils sont rassurés de voir des jeunes s'impliquer aussi bien dans la délégation que dans la mutuelle.

Anta remercie son équipe, qui est toujours là quand elle a besoin d'aide ou de conseils, et qui est rigoureuse et honnête. Elle réitère son engagement dans cette collaboration, qui aide énormément au développement de la communauté. La présidente Anta est unanimement saluée pour son leadership, sa droiture et sa capacité à fédérer une équipe solide. Le partenariat avec la tontine repose sur une relation de confiance durable.

André remercie Amadou pour son dévouement et ses rapports très détaillés qui expliquent bien la vie locale, ces rapports sont essentiels pour faire les dossiers de subvention. La Tontine va essayer d'appuyer le dossier Salenguéré.

Il faudrait mettre quelqu'un en charge de l'entretien du réseau d'eau du village (le forage, les tuyaux, et les panneaux solaires).

Il faudra aussi envisager, dans le futur, d'augmenter la capacité de stockage de l'eau (passer de 5000 litres à 10000 litres) avec un autre réservoir. Cela permettrait d'alimenter tous les foyers, et ainsi de ne plus être dépendant d'autres villes pour l'accès à l'eau courante, qui est régulièrement coupée. Il faudra, pour cela, renforcer la structure des réservoirs, mais aussi veiller à l'entretien des filtres en amont, ainsi qu'éviter le gaspillage en mettant notamment des robinets qui ne peuvent pas être ouverts par les enfants.

Nous revenons ensuite sur le problème de la difficile cohabitation entre école publique et école coranique. Il y a nécessité à Lompoul de réussir à allier les deux, car l'école publique perd des élèves chaque année. La cohabitation école coranique/école publique est essentielle pour l'avenir de la jeunesse.

La mutuelle, et particulièrement Lamine, va discuter du sujet prochainement avec les parents et l'école coranique. En effet, il est tout à fait envisageable que les enfants commencent leur scolarité à l'école coranique et la finisse dans le public, au contraire les anciens élèves de l'école coranique sont souvent de très bons élèves. Il faut sensibiliser et mobiliser la population pour faire comprendre l'importance de l'école publique, car pour le moment les enfants qui viennent de l'école coranique refusent d'aller à l'école publique.

Lamine évoque son rôle au sein de la mutuelle, dont il est l'ancien vice-président. Il souligne que son rôle est uniquement d'accompagner les projets au sein de la mutuelle, et qu'il ne touche pas d'argent de celle-ci.

Il remercie Amadou, Anta et Monique pour leur travail. Nos cultures sont différentes, mais malgré tout une vraie amitié a su se forger, ainsi qu'un partenariat bénéfique.

Monique souligne que la confiance que la Tontine a envers Lamine et les membres de la mutuelle n'a jamais été remise en cause, et remercie Lamine pour son soutien et son travail formidable, ainsi qu'Anta, Amadou, et le bureau de la mutuelle.

Conclusion : La délégation 2026 confirme l'impact concret des projets financés, avec :

- Une amélioration significative de l'accès à l'eau,
- Le dynamisme du maraîchage,
- L'engagement remarquable des femmes,
- Une structuration efficace et rigoureuse de la mutuelle.

Les défis restent importants (eau, santé, emploi des jeunes), mais la dynamique locale est solide et porteuse d'espoir.

IMPRESSIONS DES MEMBRES DE LA DÉLÉGATION 2026

Alain

À notre arrivée à l'heure à l'aéroport de Dakar, un accueil chaleureux de nos amis de Lompoul : Amadou, Lamine, Martin dans une belle ambiance. Nuit courte à l'hôtel « Océanic » puis visite de l'île de Gorée. Comme durant tout le reste du voyage, des progrès très nets dans la collecte des déchets ménagers. Le soir, séance de télévision pour regarder la finale de la Coupe d'Afrique des Nations entre le Maroc et le Sénégal. Ambiance forte et explosion finale avec la victoire du Sénégal après bien des moments de tension !!! Sonorisation des rues tard dans la nuit !!! Et succès auprès des sénégalais avec nos maillots de l'équipe du Sénégal. Lundi en début d'après-midi, arrivée à Lompoul et accueil plus limité que les autres années car chacun est pris par des activités et n'attend pas au pied levé. Pendant tout notre séjour, j'ai trouvé Anta extrêmement attentive à la qualité de notre accueil et de l'intendance. Elle a également pris une réelle dimension d'animatrice à l'égard du groupement des femmes et de la Mutuelle. Ses relations avec Lamine m'ont paru plus apaisées et constructives. J'ai trouvé Lamine moins présent de part son activité professionnelle mais ayant toujours un discours fort sur l'importance de l'école publique, notamment pour les filles comme source d'émancipation. Amadou était également sollicité par « des partenaires » et moins disponible pour la délégation mais fortement investi dans le fonctionnement de la coopérative en développement. Nous avons visité de belles réalisations de maraîchage avec le développement du pompage photovoltaïque notamment les champs de Martin et ses expérimentations !! A noter pratiquement plus de pompe thermique à gros débit. Une méticulosité de certains maraîchers qui force le respect et du temps de travail important. Une volonté d'apprendre très forte. Une déception, la fréquentation forte de la daara au détriment de l'école publique malgré les explications pas toujours convaincantes des uns et des autres sur le maintien d'un cursus public fort. Un point de vigilance : l'acquisition de compétences techniques suffisantes pour assurer, dans la durée, l'entretien des équipements. Autre point sensible : l'accès à des ressources en eau toujours plus profondes et l'abaissement des nappes phréatiques. Un scandale : l'attitude d'Eramet qui a bousculé les nappes phréatiques par son exploitation et a provoqué des entrées d'eaux saumâtres et qui laisse les populations sans ressource. Et pour conclure, une délégation 2026 intergénérationnelle très sympathique avec beaucoup d'échanges passionnants. Et un grand merci au binôme Monique-André, clé de voûte de la réussite de cette délégation.

Claire

La Tontine Délégation 2026

Tout d'abord un grand merci de m'avoir acceptée dans cette délégation, car je faisais partie de la délégation 2025. Cela m'a permis d'observer et de repérer l'évolution dans l'organisation du village de Lompoul. Ce village est marqué par l'ouverture de cette magnifique halle, au plein cœur de la vie et repérable par tous les passants traversant Lompoul pour se diriger vers la mer. Magnifique de par son architecture mais surtout par l'animation qu'elle y attire. Beaucoup de femmes vendent leurs légumes, poissons ou

autre dans des conditions très acceptables.

A notre arrivée à Dakar, un beau comité d'accueil : Martin, Lamine, Amadou.

A Lompoul, pourtant annoncée, notre arrivée n'était pas organisée. . Quelques enfants....

J'avais souvenir d'un comité d'accueil de nombreuses femmes et d'enfants avec bassines et musique. Les choses évoluent. Les femmes sont occupées dans leurs tâches journalières et semblent engagées dans des projets individuels ou collectifs. C'est une réussite.

Quelques faits marquants durant ces quelques jours au village :

- Plus d'occupation individuelle des femmes et moins de vie collective. Anta avait organisé un roulement de femmes pour la confection des repas. Plus de femmes à travailler mais moins de dynamique locale. Les repas étaient excellents, diversifiés et copieux. Anta y a mis toute son empathie et sa générosité.
- Transformation d'Anta : elle s'est fait sa place dans le village, auprès de femmes.

Elle est dynamique, à l'écoute, et défend l'activité des femmes. Elle les convînt d'adhérer à la mutuelle pour réaliser leurs projets

- Augmentation sensible des enfants à l'école coranique. Baisse des inscrits à l'école publique. Cela interpelle fortement , surtout quand on voit l'agressivité des enfants à l'extérieur.

- Village propre : très grosse prise en charge des déchets. Une belle avancée - - -

- Lamine et Amadou présents en pointillé.. Lamine très pris par la direction de son collège et Amadou très sollicité et très investi dans la création d'une coopérative. A la réunion de bureau le dernier jour, peu de présents, et peu de projets évoqués. La

semaine a été ponctuée de beaucoup de temps libres.

- La visite non prévue du champ de Martin : superbe ! Belle irrigation et des citrons à volonté.

- Le collège : visite non organisée. Nous n'avons pas pu le visiter, les élèves étant en devoir surveillé.

- Les cases santé : très rudimentaires et ce qui me frappe c'est qu'il n'y a jamais personne. Cela interroge. Quelle réelle prise en charge de la santé ?

- L'eau : problème récurrent !!! L'eau courante est dans le village et les maisons, ce qui facilite grandement la vie quotidienne des femmes. Les coupures sont fréquentes, ce qui ne semble pas étonnant. Certains puits, dans les villages éloignés, ne sont pas utilisables. L'eau est polluée par l'eau salée suite à un pompage gigantesque d'Eramet ! Et les femmes nous accueillent en musique et en danse malgré tout !

Ce temps passé dans le village nous laisse toujours des impressions mitigées. Ne pas comparer mais intégrer leur culture et leur façon de vivre. L'évolution est incontestable et leur désir d'avancer dans des projets qui sont les leurs démontre qu'ils acquièrent une réelle autonomie.. La Tontine peut être fière d'eux et satisfaite des efforts collectifs fournis par tous. Bravo !

Avec toute mon adhésion

Anne

En arrivant à Lompoul, je découvre la halle dont j'ai tant entendu parler par les participants au projet. Elle est très belle, les femmes sont à l'ombre avec leurs tables pour le marché. Autour d'elles, leurs enfants, petits et plus grands, qui jouent au foot à côté. Il y aussi les brebis et les dindons qui veulent leur part du grignotage. Dans le village, je retrouve cette ambiance chaleureuse que j'avais vécue il y a 18 ans lors de ma première délégation à Lompoul. Pas un moment ne passe sans qu'une personne de tout âge vienne discuter. L'ambiance familiale toute la semaine chez Anta m'a permis de faire des rencontres riches.

Voir les femmes passer la journée à préparer les repas pour 20 à 30 personnes en permanence force le respect. En plus, les plats partagés sur la natte sont à chaque fois succulents.

J'ai été heureuse de revoir M'bé avec ses enfants, son « petit » Djouga est devenu un jeune homme qui a passé son Bac et connaît son travail dans le cycle de l'eau. Malgré tout, la vie n'est pas facile et la disparition récente de deux pirogues avec de nombreux jeunes du village à bord nous rappelle que l'Europe est toujours un paradis rêvé et fantasmé par une grande partie de la population au Sénégal.

Un geste banal en France tel qu'ouvrir le robinet devient à Lompoul et villages alentours un travail énorme pour s'approvisionner, juste pour avoir de quoi boire ! Je souhaite à chacune et chacun autour de moi de vivre cette aventure pour réaliser notre chance et prendre du recul sur ce qui est important dans la vie. Je repars avec toute cette bienveillance envers nous, la délégation, et surtout en toutes circonstances, les sourires sur les visages de chaque personne rencontrée.

Maryse et Philippe

À notre arrivée à Lompoul village, nous avons été accueillis à bras ouvert par la famille, les villageois. Un accueil chaleureux , tous très attentionnés et déjà très fort pour nous devant une magnifique halle pour le marché.

Le plus perturbant, touchant , ce fût le manque d'eau au quotidien, une réalité difficile à concevoir .

Nous nous sommes adaptés à la rareté de l'eau, à la cuisine aux feux de bois pleine de saveur.

Le maraîchage, un travail difficile, ardu, au quotidien, leur permet de subvenir au besoin et de leur assurer un revenu, les ressources sont rares.

Très compliqués également et pour nous inconcevables, ces personnes déracinées de leur terre, contraintes de quitter leurs biens et installées dans un lieu (campement) construit par Eramet .

Très touchés et bouleversés par la situation de ce village où l'eau du puits est inutilisable. Et pourtant nous avons été accueillis par des femmes souriantes, au rythme des chants et des danses, nous avons dansé avec elles.

Un dépaysement riche en rencontres et en émotions, entourés de très belles personnes, à la fois fortes, généreuses et bienveillantes.

Un séjour inoubliable et profondément marquant.

Merci aux organisateurs de la Tontine

Marie-Thérèse

2ème voyage au Sénégal, je faisais partie du voyage il y a 9 ans.

Un séjour très intéressant et agréable ,qui ne nous laisse pas indifférent sur nôtre vie « du toujours plus » Nous avons rencontré de très belles personnes, des paysages et des animaux magnifiques : un séjour inoubliable et une bonne entente dans la délégation.

J'ai vu la belle halle, qui a été construite, les femmes sont heureuses. elles sont à l'abri .

Quand nous avons été à Lompoul sur mer, nous avons constaté peu de pirogues et surtout plus de poissons...Un hôtel a poussé, donc beaucoup de questions ?.

Les enfants sont moins scolarisés à l'école publique. Que pouvons-nous faire ?

Voilà mon ressenti de ce voyage. Ce sont des souvenirs merveilleux. Merci beaucoup à tous.

Chloé

Partir à Lompoul pour la seconde fois, plus de 10 ans après et à l'âge adulte, m'a permis de vivre le voyage avec un regard totalement différent, aussi bien vis à vis des difficultés auxquelles sont confrontées quotidiennement les sénégalais que de la beauté du pays et des rencontres que l'on y fait.

En effet j'ai trouvé le Sénégal d'une beauté saisissante – J'ai particulièrement aimé Dagana et Podor– mais c'était surtout une rencontre avec des personnes dont la solidarité, l'hospitalité et la joie de vivre m'ont profondément marquée.

J'ai découvert au Sénégal des rapports humains très différents de ceux qu'on a en France, avec notamment une façon d'aller vers l'autre avec simplicité, et une entraide qui est, pour moi, une vraie force du peuple sénégalais.

Ce séjour a surtout rendu concret ce que représente l'engagement de la Tontine. Voir les projets de mes propres yeux – les puits qui allègent la vie quotidienne des femmes, les champs maraîchers bien entretenus au milieu du sable, l'école animée par les chants des enfants, les cases de santé tenues avec courage malgré le manque de moyens – donnent une toute autre dimension à l'aide que nous apportons. Voir les visages et discuter avec les personnes aidées par la mutuelle et la tontine permet de réaliser que l'association ne finance pas des « projets » abstraits mais permet de changer concrètement des vies et est porteuse d'espoir vis-à-vis de l'avenir de la région de Lompoul.

Parmi les rencontres qui m'ont le plus touchée, celles avec les femmes occupent une place à part. Leur force de caractère et leur résilience m'a beaucoup impressionnée. Malgré des conditions de vie difficiles, ce sont elles qui portent les communautés, aussi bien par leur travail que par leur optimisme et leur gaieté.

Ce séjour a été pour moi une expérience inédite, lumineuse et profondément humaine. Bref, le genre d'expérience qui transforme, et qui m'a vraiment donné envie d'en faire davantage à l'avenir pour l'association.

Dierëdiëf

ASSOCIATION

LA TONTINE

